

Travail et sens : une question d'avenir

Reine-Marie Halbout présente le dernier numéro des Cahiers jungiens de Psychanalyse "Travail et sens", qui croise les regards de psychanalystes, sociologues et coachs. Le travail est une notion protéiforme et la question du sens est inhérente à sa polysémie. Tandis que le sens, lui, nous travaille.

Le rapport au travail connaît actuellement une crise grave dont nous constatons les conséquences désastreuses tous les jours dans nos cabinets de coach. Désespérés, épuisés, démobilisés, anxieux de leur avenir professionnel et de ceux de leurs enfants, nos clients nous parlent de leurs difficultés à vivre une relation harmonieuse et créative au travail. Ce qui vaut pour les personnes que nous accompagnons est aussi une réalité pour chacun d'entre nous et nos collègues, dans tous les métiers de l'accompagnement. Les situations partagées dans les groupes d'échanges de pratiques qui réunissent des coachs, les questions soulevées en supervision collective et les doutes profonds exprimés lors de supervision individuelle en attestent chaque jour : quel est le sens de notre action dans ce contexte économique et social où de nombreuses entreprises utilisent les hommes comme des ressources au service du profit (et le disent avec un naturel et une évidence confondants) alors que l'entreprise devrait être au service des hommes ?

Quelles réponses les coachs peuvent-ils faire émerger chez celles et ceux qu'ils accompagnent ?

Il me semble que le premier temps doit toujours être celui de la réflexion et qu'il ne s'agit pas, pour les professionnels de l'accompagnement, d'élargir sans fin leurs connaissances des outils, méthodes et référentiels théoriques de l'accompagnement mais plutôt de chercher à comprendre les spécificités des contextes dans lesquels leurs interventions se déroulent. Le risque serait grand de se centrer exclusivement sur la pratique du coaching en le déconnectant ainsi des grandes questions qui traversent notre société. Nous ferions alors l'économie d'une réflexion sur la place qu'occupe le travail dans le monde contemporain et sur les difficultés très particulières que rencontrent de nos jours celles et ceux qui s'y confrontent.

C'est dans cette perspective que se situe ce dernier numéro des Cahiers jungiens de psychanalyse dont le titre est : « Travail et sens ». Les deux termes résonnent comme une évidence à nos oreilles de coachs. Le travail est bien notre matière principale : travail du coach d'une part et accompagnement de nos clients qui apportent des problématiques liées au travail d'autre part. Quant à la question du sens, elle est posée à chaque accompagnement. Elle s'adresse à chacun d'entre nous : sens de notre positionnement de coach, dans une société hypermoderne où le risque est réel de mettre le coaching au service de valeurs destructrices de l'humain ; mais aussi, recherche de sens pour les coachés qui nous consultent alors que, bien souvent, ils l'ont perdu...

Dans ce numéro de novembre 2014, le comité de rédaction de la revue a fait appel à différents contributeurs : des psychanalystes bien sûr, mais aussi le sociologue Alain Caillé, spécialiste en France des travaux de Marcel Mauss et de ses théories sur le don et le contre-don ainsi que des praticiens de l'accompagnement professionnel et des artistes. Grâce à la participation d'un photographe, Christophe Huret, ce numéro est ponctué d'images, toujours saisissantes, de professionnels à l'œuvre.

Du côté des psychanalystes, un beau texte d'Henri Duplaix nous fait vivre les premiers accouchements qu'il a effectués en tant que tout jeune médecin de campagne, Flore Delapalme s'est intéressée à la façon dont C. G. Jung a connu d'intenses difficultés à se mettre au travail avant de trouver la voie de sa créativité. Cette thématique est reprise sous l'angle de la paresse par Christiane Fonséca qui l'aborde sous ses différents aspects avant de la réhabiliter. Le lecteur découvrira aussi un article d'Aimé Agnel sur Pierre Solié, continuateur de l'œuvre de Jung, dont le travail original a ouvert une nouvelle voie ainsi que la réflexion profonde et humoristique d'une « jeune » psychanalyste, Sophie Braun,

confrontée aux nouveaux outils de communication utilisées par ses patients adolescents. En ce qui me concerne, je propose de nous pencher sur « Le travail de la régression : un paradoxe jungien ». Ce texte est une invitation à mieux comprendre les trajectoires d'évolution qui doivent bien souvent passer par un retour en arrière et renouer avec des dynamiques énergétiques profondes, ce qu'il est important de ne pas oublier lorsqu'on accompagne un client en coaching. Reprenant le fil rouge de ce numéro, Micheline Dufour, engage une réflexion sur « le sens, un travailleur discret ».

À l'articulation entre réflexion clinique et monde du travail, Philippe Chaineau retrace l'histoire du burn-out et l'illustre par le biais de métaphores originales. Gwenola Niccolai, à partir du livre de Michel Butor – La Modification – publié en 1957, mène une enquête sur les éléments nourrissants le psychisme au travail et Philippe Bigot*, avec son article sur « L'à-venir du travail » invite les lecteurs à aborder les enjeux du travail dans ses aspects aussi bien sociologiques que psychologiques.

Du côté du travail artistique, Christiane Veschambre, écrivain, nous ouvre la porte de son « atelier » d'écriture avec un petit texte éblouissant, Gilles Couderc nous raconte la vie du compositeur Benjamin Britten qui s'est, littéralement, tué au travail. Enfin, passionnée que je suis de l'œuvre du vidéaste Bill Viola – dont une exposition a été présentée au printemps 2014 au Grand-Palais, à Paris – j'ai cherché à décrire ses modalités d'élaboration particulières qui illustrent ces mouvements de régression qui ouvrent la voie de la création et à un nouveau rapport au temps.

Tous ces rédacteurs se confrontent à la polysémie du mot travail. Celui-ci structure nos vies, de la naissance à la mort, du travail de l'accouchement au travail du deuil. Au fil des articles et sous différents angles, nous retrouvons ce questionnement : le travail est-il une liberté ou une contrainte, un opus ou un tripalium, une aliénation ou une création ? C'est le sens trouvé par chacun d'entre nous qui fera la différence.

À l'articulation de l'individuel et du collectif, du psychique et du social, de l'économique et du politique, les préoccupations autour du travail et du sens sont les nôtres, en tant que professionnels de l'accompagnement et citoyens. Ce numéro des Cahiers jungiens de psychanalyse le confirme et nous ouvre à la richesse d'interrogations partagées. C'est aussi une invitation faite aux coachs de se pencher encore et toujours sur ces questions*....

Reine-Marie Halbout

Coach titulaire de la SF Coach, superviseuse et psychanalyste jungienne.

* : 12ème journée d'études organisée par Convergence RH, "Travail, entre sens et reconnaissance", le 3 juillet prochain à Aix en Provence.